

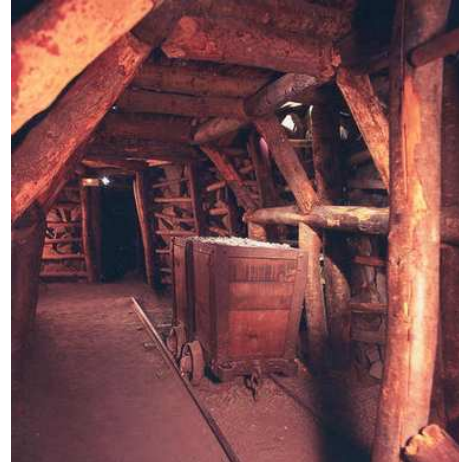
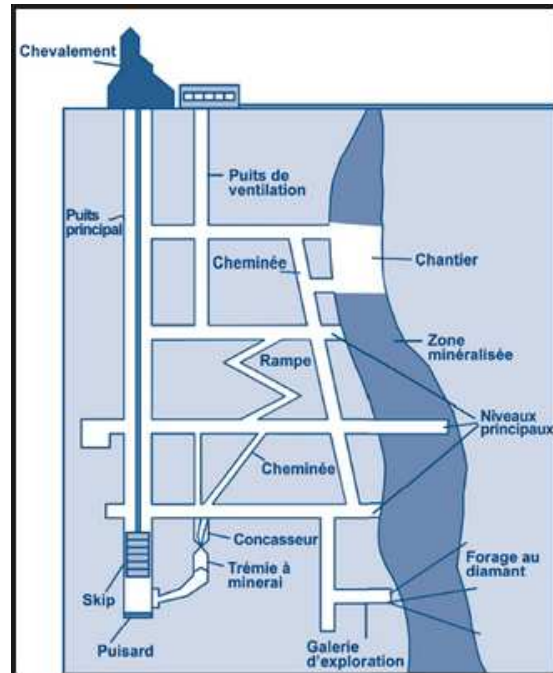
Le courage d'un claustrophobe

(Suite à plusieurs conversations avec Julien)

Benoit était très bon charpentier. Lorsqu'il travaillait dans les mines, il était chargé de construire et d'installer les chevalets de soutien de plafond rocheux dans les galeries nouvellement creusées.

Le plafond de roc dans les galeries creusées à la dynamite, devait quelquefois être supporté pour empêcher qu'il ne s'écroule lorsque les foreuses et les poseurs de rails s'y aventurent pour en extraire la roche riche en minerai.

Donc, après la ventilation d'une galerie nouvellement dynamitée, des tracteurs spéciaux à profil bas, enlèvent les morceaux de la roche cassée, pour l'envoyer en surface. Après chaque dynamitage, habituellement au changement de quart d'après-midi quand les mineurs étaient tous remontés en surface, un nouveau bout de galerie devait être vidé, le roc du plafond devait être sondé à la barre de fer pour assurer sa solidité, et l'équipe de charpentiers était souvent appelée pour y installer des poutres de soutien. Le lendemain c'était à recommencer dans un autre section de galerie.



Je me souviens très bien, les premières années de notre mariage lorsque nous habitions Bourlamaque, que notre maison était directement au dessus de la zone de dynamitage d'une mine d'or. À quatre heures de l'après-midi, après le cri d'une lointaine sirène, un gros "BOUM" et toute la maison vibrait!

Mais Benoit était claustrophobe... Le courage que cet homme avait!

Amitiés

Julien